

AIDE CANADIENNE AU CAMEROUN

République Unie, depuis 1972, de l'Afrique de l'Ouest sur le golfe de Guinée, le Cameroun appartient à la fois à l'Afrique sahélienne et équatoriale. Sa capitale est Yaoundé. L'économie camerounaise, essentiellement agricole, est moins diversifiée au nord. Cinquième producteur mondial de cacao, le Cameroun exporte aussi du café et du bois.

Superficie: 475 442 km²

Population: 8,0 millions d'habitants

Produit national brut par habitant: \$270 U.S.

La France, la République fédérale allemande et le Canada restent ses principaux bailleurs de fonds bilatéraux.

La priorité des investissements est accordée aux infrastructures de transport et ensuite aux activités productives dont l'agriculture. Parmi ses projets de développement industriel, le Cameroun prévoit la construction de deux barrages hydro-électriques et d'une raffinerie de pétrole, ainsi que la mise en exploitation du gisement de bauxite de Minim-Martap dans le nord du pays.

Grâce aux variations favorables du climat, 85 p. 100 du territoire camerounais est utilisable pour l'agriculture, l'élevage et la sylviculture, d'où le lien étroit qui existe entre le transport et la production rurale. Car les effets du désenclavement ont une incidence directe sur l'évacuation des produits agricoles et du bois, comme sur le développement de leur exploitation.

L'aide canadienne

Le programme bilatéral de coopération canadienne au Cameroun est en vigueur depuis 1965.

Développement rural et ressources renouvelables

La création d'un office de développement des pêches vise à augmenter le niveau de vie du pêcheur artisan par une modernisation de la pêche artisanale. Quand ce projet a débuté en avril 1977, c'était pour l'ACDI un nouveau secteur d'intervention. Par la mise en oeuvre de cette initiative, qu'on doit mener jusqu'en 1982, grâce à une enveloppe globale de 12,4 millions de dollars, on vise à accroître la pêche côtière. La contribution de l'ACDI s'élève à 8,9 millions de dollars (dont 5,7 millions en prêt).

Développement social et service aux communautés

Par la création du lycée de Bonabéri, on veut aider le pays à former des techniciens. Commencé en 1965, le projet se termine en 1979 par la prise en charge complète du lycée par le Cameroun. Le coût total est de 15 millions de dollars et la contribution de l'ACDI s'élève à 11,5 millions en subvention.